



## Déclaration liminaire CGT

1 Avril 2025

La CGT, représentante des salarié·es, agent·es de l'action sociale et médico-sociale à but non lucratif et du secteur public, de l'Aide sociale à l'enfance, Maison Départementale Personne Handicapée, de la santé privée à but non lucratif et lucratif, ainsi que des aides à domicile, tient à alerter une fois de plus le gouvernement et les employeurs sur l'état délétère du secteur.

Les professionnel·les qui interviennent auprès des personnes en situation de handicap, dans la petite enfance, la protection de l'enfance, auprès des personnes âgées, dans la grande exclusion ou encore comme formateur·rices du travail social sont à bout de souffle.

Alors que la France traverse une crise économique et sociale sans précédent, nous constatons un manque criant de moyens pour répondre aux besoins de la population ainsi que des conditions de travail dégradées, salaires insuffisants pour vivre dignement de son métier, et perte de sens liée aux missions confiées.

Ces réalités sont inacceptables, indignes d'un pays tel que la France, pays des droits de l'homme.

Nos missions sont essentielles à la cohésion sociale et à la dignité de chacun·e. Dans un contexte d'austérité généralisée qui frappe aussi bien les structures à but lucratif que non lucratif, les économies se font sur le dos du personnel et des populations : suppressions de postes, licenciements, réduction des services.

Pendant ce temps, certaines associations profitent de l'absence de contrôles comptables pour entretenir une **opacité budgétaire** sur l'utilisation des fonds publics, tandis que les établissements lucratifs continuent de verser des dividendes aux actionnaires et d'investir dans des projets immobiliers.

Pour autant, le gouvernement soutenu par les employeurs s'attaque :

- À nos conquits sociaux, à travers la mise en place d'une CCUE plus défavorable que le Code du travail ;
- À la reconnaissance de nos métiers, en déqualifiant progressivement les diplômes d'État existants, sous prétexte de les rendre plus attractifs.

Pourtant, ce ne sont pas les formations qui sont en cause, mais bien les conditions de travail dégradées, les salaires trop bas, et une usure physique et mentale profonde. Burn-out, arrêts maladie, douleurs chroniques... le secteur est à bout.

Les professionnel·les ont toujours répondu présent·es, avec compétence et humanité, pour accompagner les personnes que la société oublie trop souvent. Ce ne sont pas les travailleurs qu'il faut remettre en cause, mais le système qui les épuise.

En cherchant à affaiblir nos diplômes, on prépare une arrivée massive de salarié·es peu ou mal formé·es, mis·es en difficulté dès le premier jour face à un quotidien complexe, exigeant, mais tellement précieux.

Viendrait-on à l'idée de réduire drastiquement le cursus des médecins, des pilotes de ligne ou des ingénieur·es nucléaires ? Ces professions exigent plusieurs années d'études pour une bonne raison : leur mission est essentielle.

### **Nos métiers le sont tout autant !**

Sans revenir sur ce qui a déjà été justement dit, le secteur de la santé privée, qu'il soit non lucratif ou lucratif, n'échappe pas à ces constats.

Nous rejetons la financiarisation de notre système de santé : nous voulons un véritable service public !

### **La CGT exige immédiatement :**

- L'augmentation des salaires et l'application du Ségur pour toutes et tous ;
- La reprise des négociations au sein des conventions dans l'attente d'une CCUE de haut niveau
- Des recrutements massifs ;
- Des moyens dignes pour accompagner et soigner les publics, dans le respect de leurs droits et de la qualité du service ;
- Un financement par la Sécurité sociale assis sur les cotisations sociales
- La reconnaissance de la pénibilité
- La retraite à 60 ans

Nous ne pouvons plus accepter que les salarié·es de l'aide à domicile, de la santé privée, du social et du médico-social, qu'ils-elles relèvent du public ou du privé, soient traité·es comme des variables d'ajustement budgétaire.

Il est temps que nos revendications soient entendues !! Nous ne lâcherons rien !